



HAUT-COMMISSARIAT DE LA REPUBLIQUE
EN POLYNESIE FRANÇAISE



PRESIDENCE
DE LA POLYNESIE FRANCAISE

Papeete, le jeudi 27 février 2014

INFORMATION MEDIAS

Epidémies de dengue et de zika : les services de l'Etat et du Pays font le point en présence des maires

Une réunion communes, Etat et Pays s'est déroulée ce jour, en présence de la Ministre de la Santé, Béatrice CHANSIN, du directeur de cabinet du Haut-commissariat, Stéphane JARLEGAND et des maires des communes afin de faire un bilan de la lutte anti vectorielle. Les principaux acteurs de cette action sanitaire menée conjointement par le Pays et l'Etat, ont ainsi témoigné de la nécessité de voir cette lutte anti-vectorielle se poursuivre et aboutir. Tout doit être mis en œuvre pour éradiquer les moustiques sous leurs formes larvaires et adultes car ils sont responsables des épidémies de zika et de dengue qui touchent toute la Polynésie française. Les maires sont appelés à jouer un rôle majeur dans l'organisation de cette lutte en organisant et en planifiant les pulvérisations avec les services concernés.

Le Directeur de Cabinet du Haut-commissaire a rappelé aux maires qu'il était important de continuer les pulvérisations afin d'éviter, que d'autres épidémies ou maladies vectorielles, de s'installer sur le territoire. *« Il serait regrettable pour la Polynésie française de voir s'installer le virus du Chikungunya. Cette maladie transmise par les moustiques, aurait un impact direct sur l'économie polynésienne. Sachant que le tourisme est le premier revenu du Pays, le Chikungunya aurait un impact fortement négatif »* a souhaité conclure Stéphane JARLEGAND, rappelant les maires à leurs responsabilités.

La Ministre de la Santé a tenu à témoigner, en présence des maires, des souffrances des malades touchés par le syndrome de Guillain-Barré auxquels elle a rendu visite au service de réanimation du CHPF de Taaone et au centre de rééducation fonctionnelle Te Tiare. *« Les patients admis ne peuvent plus respirer ou se nourrir seuls. La plupart des patients ne peuvent pas parler, ni bouger, ni se débrouiller seuls pendant des semaines voire des mois »,* a-t-elle ajouté. *« Le gouvernement ne reste pas insensible face à la réalité de ces 40 cas de Guillain barré. »* Elle a déploré que des patients se retrouvent dans un état végétatif et précise que la situation sanitaire du Pays est inédite. *« Ça n'arrive pas qu'aux autres, ça peut aussi nous arriver, à nous, et c'est pour cette raison qu'il ne faut surtout pas baisser la garde et continuer les pulvérisations »,* a conclu Béatrice CHANSIN.

Contact Presse

communication@polynesie-francaise.pref.gouv.fr ou yves.haupert@presidence.pf
www.polynesie-francaise.pref.gouv.fr www.presidence.pf